

Le Pontissalien

18 novembre 1950

(Archives municipales de la ville de Pontarlier)

A Ornans

La Loue, démesurément enflée, s'est soudainement déchainée et est sortie de son lit. Toute la partie basse de la ville était recouverte par les eaux boueuses, la hauteur d'eau atteignant plus d'un mètre, place Courbet, où on naviguait en barque. De mémoire d'homme, on n'avait vu pareil désastre, puisque cette crue, dont l'ampleur n'était pas prévisible, dépassait de cinq centimètres la mémorable crue de 1910.

Arbres déracinés, emportés comme fétus de paille, cadavres d'animaux, poutres, planches ou autres objets hétéroclites, ballotés par les flots, descendaient à une vitesse folle, heurtant maisons riveraines et piles des ponts.

La maison Mairot, sise place Courbet, vit une partie de sa façade emportée, et, menaçant de s'effondrer, l'ordre d'évacuation fut donné. Les habitants furent évacués par les pompiers de Besançon, dans la soirée, et répartis dans les hôtels épargnés par l'inondation.

La circulation sur la B. N. 67, coupée d'Ornans à Vuillafans, fut dérivée sur Amancey et Chantans. Le pont métallique de la clouterie était sous l'eau et, devant le danger, la passerelle, dont l'eau atteignait le tablier, fut interdite à la circulation.

M. le secrétaire général de la préfecture s'est rendu sur les lieux pour prendre les mesures de sécurité qui s'imposaient.

Les dégâts sont estimés à plusieurs millions, principalement chez les commerçants de la Grande-Rue.